

Hommage à Jean-Marc Pillet

(1952 – 2010)

Jean-Marc Pillet, naturaliste bien connu des Murithiens et des biologistes, membre de la Commission Nature de la Commune de Saillon, est décédé accidentellement le 24 octobre 2010. De nombreux messages de tristesse, de sympathie et de reconnaissance ont mis en évidence l'engagement de Jean-Marc qui a œuvré, dès son plus jeune âge, à faire comprendre la nécessité de protéger la nature, souvent aux personnes plus difficiles à convaincre. Nous lui en sommes reconnaissants à de nombreux titres.

Jean-Marc était fasciné par les senteurs méditerranéennes, le chant des cigales, la coronelle ou le lézard vert. Il savait partager ses rêves et son enthousiasme pour les régions les plus chaudes, les Follatères, les vallées internes des Alpes comme la vallée d'Aoste, la Maurienne, plus tard pour les milieux méditerranéens et ceux du Maroc, d'où il revenait justement avec des amis la veille de son accident. Il était, comme il aimait à dire, «de la civilisation de l'huile d'olive et pas de celle du yogourt».

Pendant de nombreuses années, Jean-Marc fut pour moi le lien avec l'imprimerie Pillet, nos publications et la revue Treize Etoiles. Avec son père Georges, nous réalisions, en partie, les idées et les projets de Jean-Marc. Georges, président de l'Association valaisanne du tourisme pédestre, devenue Valrando par la suite, croyait profondément au besoin de respecter la nature et de la faire aimer. Jean-Marc avait longuement collaboré à développer, à valoriser et à animer le réseau des sentiers pédestres en Valais. Georges et Jean-Marc ont développé les excursions guidées, les cours en plein air, le tourisme doux et édité de nombreux guides et brochures. Ils avaient attribué une grande place à la nature dans la revue Treize Etoiles, et dans le prolongement de cette collaboration, les Editions Pillet et La Murithienne ont initié les publications des ouvrages de la série «Connaître la nature en Valais»: Les Roches, La Flore, La Faune.

Jean-Marc a d'abord été fasciné par les reptiles et l'un de mes premiers souvenirs, très lointain, est mêlé à Jean Garzoni et Pierre Giannada qui envisageaient la création en France d'un éco-musée consacré aux reptiles. Jean venait d'ouvrir son vivarium à Lausanne, il fut une référence pour Jean-Marc. Ensemble, ils ont exploré de nombreuses régions d'Europe à la recherche des vipères et autres bêtes rampantes ou venimeuses. Jean-Marc a participé au niveau suisse à l'organisation du Centre de coordination et d'étude des reptiles et batraciens, le KARCH; il a publié dès 1990, dans les bulletins de La Murithienne, ses inventaires valaisans de reptiles, plus

tard de cigales. Il a aussi participé aux travaux de la Société herpétologique de France, qu'il a reçue à Martigny pour une excursion restée inoubliable. Avec le Dr Jacques Petite, il a rédigé l'article sur les cas de morsures de vipère en Valais, publié dans le Bulletin et qui fait référence.

Jean-Marc était un naturaliste polyvalent. En plus des cigales, scorpions, batraciens et reptiles, il connaissait bien les sauterelles, papillons et autres insectes, les oiseaux et les mammifères. Il avait une excellente connaissance de la flore, avec une prédilection pour les espèces steppiques. Il fut encore un observateur du climat et des microclimats locaux, lui permettant de comprendre la répartition spatiale des espèces végétales et animales. Avec ses collègues du Muséum de Paris, il a découvert une nouvelle espèce de cigale pour la France et la Suisse, qu'il a appelée la cigale du Caucase. Il reçut le Prix d'encouragement de l'Etat du Valais 1993.

Comme biologiste indépendant, il a effectué de nombreux mandats valorisant la nature: aménagement de bords de canaux et d'étangs, plantations d'arbres et d'arbustes, pépinières d'espèces indigènes (chêne buissonnant, chèvrefeuille étrusque, perruquier, baguenaudier, etc.), aménagements de jardins et d'espaces naturels communaux (Fully, Saillon, Venthône, etc.), élaboration de panneaux didactiques le long de plusieurs bisces du Valais central, etc.

Jean-Marc a aussi collaboré activement avec les milieux agricoles, en particulier avec VITIVAL (Association des viticulteurs valaisans en production intégrée) pour la valorisation de la nature dans le vignoble, avec des plantations dans les vaques, les murgères, etc. Il a ainsi participé à l'élaboration de mélanges d'herbes fleuries pour les interlignes dans les vignes, et rédigé en 2001, avec Augustin Schmid, Guy Bianco et Charles Rey, la plaquette intitulée «Vignoble et Nature en Valais».

Sa plante fétiche fut bien sûr l'Olivier, l'arbre de la paix et de la prospérité. Ce fut un réel défi que de pouvoir cultiver cet arbre méditerranéen en Valais. Il effectua avec des viticulteurs intéressés des tests avec différentes variétés pour la résistance au gel, une bonne productivité et une maturité des fruits dans nos conditions climatiques. Un petit verger d'oliviers vient même d'être planté à Plan-Cerisier ce printemps. Il aimait aussi les amandiers et les figuiers qu'il a mis en valeur avec la Commune de Saillon.



Et que dire du safran qu'il a introduit depuis la coopérative de Tallouine dans le Grand Atlas. Non seulement, il s'est mis à le cultiver avec succès dans sa propriété du Sommet des Vignes mais les bulbes ont aussi été plantés à Conthey, sur le Coteau de Sion, dans l'enceinte du Château de Valère et sur quelques petites surfaces à Venthône, là où sa culture était autrefois connue.

Jean-Marc aimait Saillon en effet, à cause peut-être de sa nature méditerranéenne. Il aimait y observer les plantes et les animaux typiquement valaisans, introuvables ailleurs en Suisse. Il a collaboré avec la Commune, pour laquelle il a rédigé en 2003 la brochure «Valeurs naturelles et paysagères de Saillon». Il a œuvré pour la mise en valeur des amandiers et la préparation de l'unique verger de figuiers de Suisse, aujourd'hui planté en Sarvaz, anticipant peut-être les effets du réchauffement climatique en cours. Avec la collaboration d'Egidio Anchisi et de Rita Gay, il a aménagé le Jardin médiéval de Saillon, près de l'Eglise, où fleurissent aussi, à côté des plantes médicinales et utilitaires, les méditerranéennes, cistes, chêne vert et grenadier. Il a encore collaboré à l'aménagement du canal de Gru, à la fois zone de déversement de crue et biotope pour la sauvegarde de la diversité biologique, où il a surtout tenté de recréer un habitat pour la couleuvre mauresque, espèce très rare et menacée en Suisse. Jean-Marc confie aujourd'hui cette belle réserve naturelle à la Commune de Saillon et à ses habitants.

Dans la brochure sur les valeurs paysagères de Saillon, il écrivait: «La nature dans toute sa diversité contribue au bien-être des citoyens. Ces endroits naturels qui nous paraissent fouillis ou désordre sont pourtant dotés d'un équilibre subtil et complexe. Un orchestre symphonique a besoin d'un certain volume sonore pour la mise en valeur de tous les instruments. De même la nature a besoin d'un minimum d'espace pour acquérir un certain équilibre».

Jean-Marc nous manque, son humour sarcastique et parfois provoquant, sa vitalité, sa tendresse et sa passion pour la nature. Que ces arbres plantés, ces biotopes aménagés, à Saillon et ailleurs dans le canton, témoignent longtemps encore de son travail efficace et perpétuent son souvenir. A sa famille, Simon, Colin, Françoise, Denise, Alain, à ses amis, nous voulons dire toute l'amitié des Murithiens qui l'ont connu et un merci à Jean-Marc pour ses réalisations.

Jean-Claude Praz

Publications dans les bulletins de La Murithienne :

- 1980 : Avec Nicolas Gard. Contribution à l'étude des reptiles en Valais. I. *Ophidia* (Colubridae et Vipéridae). *Bulletin de la Murithienne* 96 (1979): 85 – 113.
1994 : Inventaire, écologie et répartition des cigales du Valais (Suisse) (*Homoptera, Cicadoidea*). *Bulletin de la Murithienne* 111 (1993): 95 – 113.
1996 : L'herpétofaune des Follatères et du Rosel, Dorénaz, Fully et Martigny. *Bulletin de la Murithienne* 114 (1995): 25 – 72.
2007 : Avec Jacques Petite. La Vipère aspic (*Vipera aspis* L.) en Valais: biologie, répartition et étude rétrospective de 99 cas de morsures entre 1975 et 2005. *Bulletin de la Murithienne* 124 (2006): 7 – 16.